

XXIII^e ANNÉE



1907



NOVEMBRE



No 11

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

La prière du soir

Le soir calme mon cœur de sa paisible haleine ;
Et c'est l'heure où le corps, par le travail dompté,
Accepte que l'esprit retourne à ta Bonté :
O Seigneur, me voici devant Toi, l'âme pleine.

Dès l'aurore, intrépide et faible, j'ai lutté
Pour exalter en moi ta gloire suzeraine :
O Toi qui combattis avec lui, rassérène
Celui dont tu soutins l'humble déloyauté.

Rien n'est digne de Toi dans mes œuvres présentes ;
Mon passé n'a de bon que tes propres apports ;
Demain, c'est l'inconnu troublant dont tu m'exemptes.

Je t'offre cependant mes timides efforts,
Et te sachant mon Dieu, Seigneur, je te confie
Le jour qui fuit, la nuit qui vient, toute ma vie.

FR. V.-M.